

Dimanche



N° 27

Octobre

2021

TRIMESTRIEL

1.5 EUROS

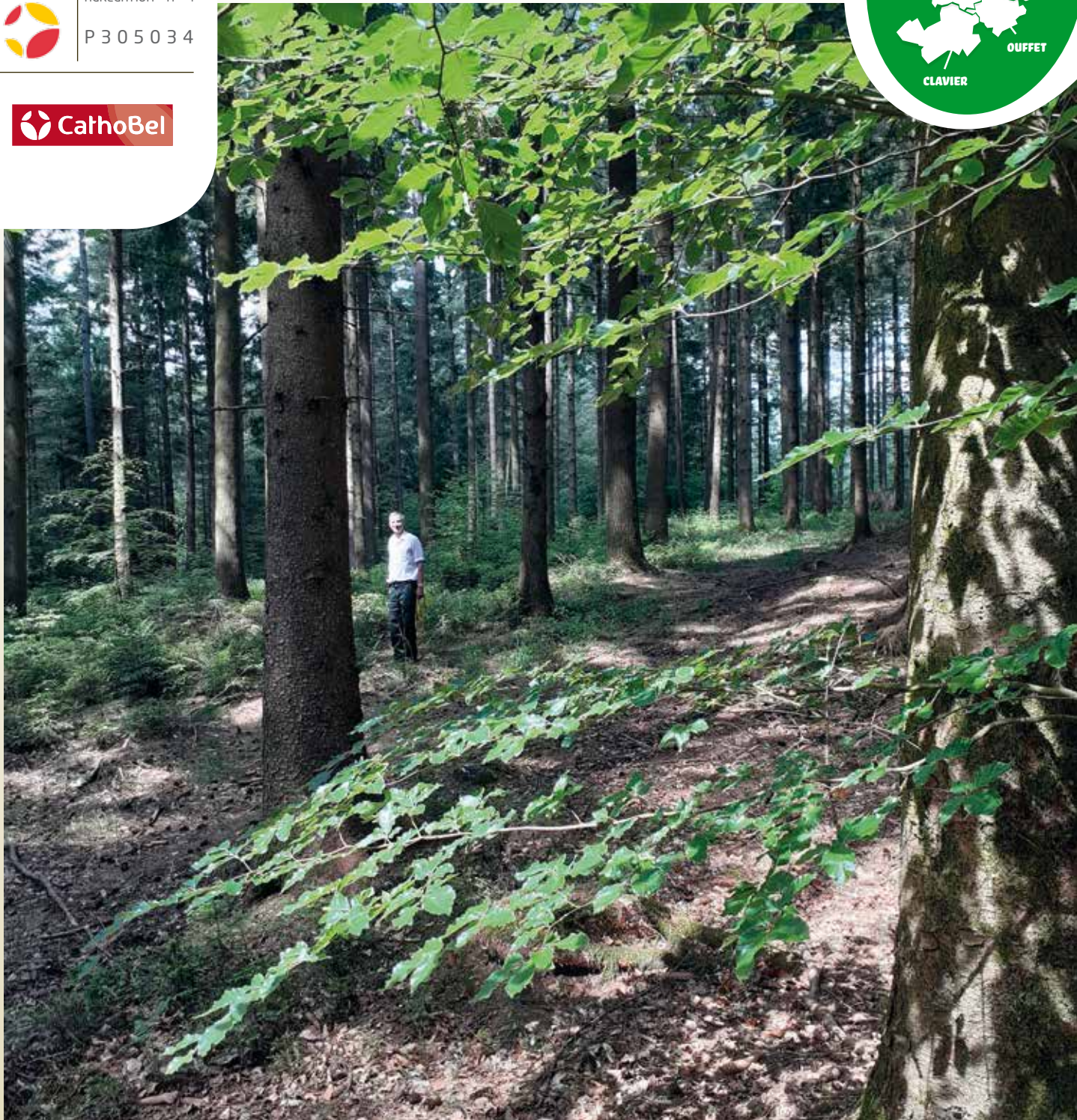
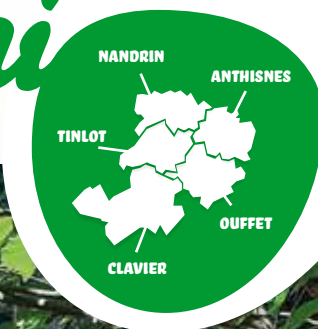
AGRÉGATION N° :

P 3 0 5 0 3 4



Cond'r' aujourd'hui

JOURNAL DE NOS PAROISSES



LA NATURE ET NOUS...

«LA NATURE EST UN SOMPTUEUX THÉÂTRE OÙ CHAQUE JOUR EST UN SPECTACLE.»

MONIQUE MOREAU, ÉCRIVAIN

Accueil et secrétariat

Unité pastorale du Condroz
Place de l'Église, 3a
4557 Scry (Tinlot)
Tél. : 085/51 12 93
cathocondroz@hotmail.com
www.cathocondroz.be
Permanences : les lundis,
mardis et jeudis de 14h30
à 17h, les vendredis et
samedis de 9h30 à 11h30.
Permanence téléphonique
le lundi de 9h30 à 11h30 et
le mercredi de 14h30 à 17h.
Vous devez organiser les
funérailles d'un proche ?
Un numéro d'urgence est
à votre disposition chaque
jour de 8h à 21h :
tél. 0473/23 96 34.

**Vous cherchez l'horaire
complet des messes ?**

Rendez-vous sur le site
«cathocondroz.be» ou
sur le site général
«egliseinfo.be».
Nous publions également
chaque mois un bulletin
d'information, «Les brèves»,
qui contient l'horaire des
messes pour le mois
suivant. Vous le trouverez
dans le fond des églises
ou sur notre site internet.
Vous pouvez également
le demander auprès du
secrétariat des paroisses
à Scry.

Agenda

Septembre - octobre - novembre 2021

**Professions de foi 2022 :
réunions d'informations
et d'inscription**

Votre enfant vient d'entrer en
sixième primaire et y suit le cours
de religion. Il serait donc en âge de
se préparer à sa profession de foi.
Suite aux changements récents,
cette préparation ne se déroule
plus que sur un an. Des réunions
d'informations et d'inscription sont
prévues :

- › **Lundi 27 septembre** à 20h
à l'église d'Ouffet pour les com-
munes d'Anthistes et d'Ouffet.
 - › **Mercredi 29 septembre** à 20h
à l'église de Fraiture pour les com-
munes de Nandrin et de Tinlot.
 - › **Jeudi 30 septembre** à 20h
à l'église d'Ocquier pour la com-
mune de Clavier.
- Infos :** Jocelyne Blavier, assistante
paroissiale 0486 312 694 ou
jocelynemignolet50@gmail.com

**Célébrations
des professions de foi 2021**

- › **Dimanche 3 octobre** à 10h30
à l'église de Nandrin.
- › **Dimanche 10 octobre** à 10h30
à l'église d'Ocquier.
- › **Dimanche 17 octobre** à 10h30
à l'église d'Ouffet.

**En route vers le sacrement
de la confirmation**

Tu entres désormais en cinquième
secondaire. Avec les animateurs
et d'autres jeunes de ton âge,
tu es invité(e) à vivre des temps
d'échange et de réflexions qui t'amè-
neront à la confirmation. Tu veux
en savoir plus ? Nous t'invitons à
prendre contact avec l'un de nous.

Les animateurs et animatrices :

- › Claire Graulich : 0492 94 97 93
ou grandclaire@hotmail.com
- › Hugo Grätz : 0497 18 25 07
ou gr-maxi@hotmail.com
- › Maxime Thésias : 0494 88 65 08
ou maxime.thesias@hotmail.com
- › A.-M. et J.-F. Dedave : 085 51 25 31
ou 0479 38 32 04 ou dedavejf@
belgacom.net

Célébrations de la Toussaint

- › **Dimanche 31 octobre** à 15h
à l'église de Hody et d'Ocquier.
- › **Lundi 1^{er} novembre** à 9h à
l'église de Borsu, de Saint-Séverin
et de Tavier, à 10h30 à l'église
d'Anthistes, de Nandrin et de
Terwagne, à 11h à la chapelle de
Xhos, à 14h à l'église des Avins,
de Villers-le-Temple et de Warzée,
à 15h à l'église de Fraiture et à
15h30 à l'église de Clavier-Village
et de Seny.
- › **Mardi 2 novembre** à 10h30
à l'église d'Ouffet et de Tinlot.
À l'entrée des églises ou des cime-
tières, des prières et des rameaux de
buis bénis seront à votre disposition
pour vous aider à vivre un temps
de recueillement près de la tombe
de vos défunts. Dans certains cime-
tières, après la célébration prévue à
l'église, une personne se tiendra à
votre disposition pour la bénédiction
des tombes.

**Messe des enfants/
des familles**

- › **Dimanche 14 novembre** à 10h30
à l'église d'Ocquier.
- › **Dimanche 21 novembre** à 10h30
à l'église d'Ouffet.
- › **Dimanche 5 décembre** à 10h30
à l'église de Nandrin.

Au Prieuré de Scry

- › **Lundi 20 septembre** à 20h :
conférence «La politique, un art
difficile mais nécessaire» par M. le
chanoine Éric de Beukelaer.
 - › **Lundi 18 octobre** à 20h : confé-
rence-débat «Quand Dieu s'efface»
par M. Vincent Flamand.
 - › **Jeudi 11 novembre** : fête de Saint-
Martin de Tours.
- Pour plus d'informations :** www.
prieure-st-martin.be - M. Deflandre
(0479 66 54 05)

**Concert à l'église
de Saint-Séverin**

Dimanche 24 octobre, à 11h :
«Trio à vent» par Roeland
Hendrikx (clarinette), Bert Helsen
(basson) et Éric Speller
(hautbois).

**Premières communions 2023 :
réunions d'informations
et d'inscription**

Votre enfant vient d'entrer en deuxième
primaire et y suit le cours de religion. Il
serait donc en âge de se préparer à sa
première communion. Suite aux chan-
gements récents, cette préparation se
déroule sur 18 mois. Des réunions d'infor-
mations et d'inscription seront prévues
durant le mois de novembre. N'hésitez
pas à consulter notre site
www.cathocondroz.be

**Agenda : les activités
sont communiquées
sous réserve de l'évolution
de la pandémie
liée au coronavirus.**

À DÉCOUVRIR CHEZ NOUS

Vieux frères jumeaux, bienfaiteurs et protecteurs

À la barrière de la petite église Saint-
Jean et du cimetière de Pair-Clavier,
deux tilleuls sont de faction, témoins
d'un passé séculaire. Le poète l'assure :
«... Bois courts et branches croissent, mais
nos racines autour des os s'enlacent... il
ne faut plaindre nos cinq cents ans, d'un
millénaire à mi-chemin pourtant» (Jos.
Gaspard).

Le tilleul se fait humble quand il s'agit
de son bois, mais il est le roi des «arbres

médecine» : en tisane, nombre de re-
mèdes de bonne femme. On se délecte
de son parfum (l'odeur des fleurs), de
sa musique (il résonne du chant des
abeilles qui butinent) et de son miel.
Dès l'époque des Celtes et des druides,
coutumes et légendes lui accordent des
pouvoirs magiques. On admire encore
et toujours sa majesté, son opulence, sa
longévité; la symbolique en a donc fait
«l'arbre protecteur».

Plus encore nous plaît d'évoquer ses
feuilles en forme de cœur. L'Église a uti-
lisé le tilleul comme représentation du
Sacré-Cœur, ainsi souvent planté auprès
des édifices religieux. Plus générale-
ment, dans la tradition populaire, il est
«l'arbre d'amour».

→ Luc Herwats

**Ci-contre, page 3,
nos deux tilleuls en faction.**

Contact

■ Vous souhaitez réagir ?

Vos commentaires et idées d'articles sont les bienvenus. N'hésitez pas à nous écrire !
Par mail : cathocondroz@hotmail.com
ou par courrier à Cond'r'aujourd'hui place de l'Eglise, 3a 4557 Scry.



010 61 12 93
www.cathocondroz.be
cathocondroz@hotmail.com

■ Équipe de rédaction locale

Armand Franssen, Étienne Gérard,
Marie-Louise Gérard, Miette
Lovens-Dejardin, Luc Herwats,
Jean-Luc Mayeres, Agnès Paris,
José Warnotte.
En partenariat avec :
Médias Catholiques

■ Édition-coréalisation
I Médias Catholiques

Wavre - Tél. : 010/235 900 -
info@cathobel.be.

Secrétaires de rédaction :
Pierre Granier, Manu Van Lie.

Rédaction :
Anne-Françoise de Beudrap,
Natacha Cocq, Sophie Delhalle,
Angélique Tasiaux,
Christophe Herinckx,
Nancy Goethals, Marie Stas.
Directeur opérationnel :
Cyril Becquart.

■ Bayard Service

Parc d'activité du Moulin,
allée Hélène Boucher BP60090
59874 Wambrechies CEDEX
Tél. 0033 320 133 660
Secrétariat de rédaction :
Éric Sitarz

Maquette : Anthony Liefvooghe

■ Contact publicité :
Tél. 0033 320 133 670

■ Impression :
Offset impression (Pérenchies)
Photo couverture :
Marie-Louise Gérard



ÉDITORIAL

«Loué sois-tu, mon Seigneur, pour
sœur notre mère, la terre, qui nous
porte et nous nourrit, qui produit la
diversité des fruits, avec les fleurs
diaprées et les herbes (...)»

→ Extrait du cantique de saint François d'Assise

Un environnement
à préserver

Regardons dans le dictionnaire la définition du mot environnement. L'environnement, c'est tout ce qui nous entoure. C'est l'ensemble des éléments naturels et artificiels au sein duquel se déroule la vie. Personnellement, la promenade est une occasion fantastique de communier avec l'environnement. Je m'en tiendrai donc à considérer la nature.

Les inondations que nous venons de vivre nous laissent un goût amer en constatant l'ampleur des dégâts. La nature est étonnante, voire cruelle. Mais force est de reconnaître que nous vivons généralement dans un environnement naturel favorable. Notre Condroz nous offre un environnement riche et sain. Il suffit de parcourir à pied les campagnes qui nous entourent pour découvrir la beauté de la nature qui nous porte instinctivement à la méditation.

En étant dans un bon environnement, tout devient plus facile. On est porté naturellement à méditer ou à «penser» sans effort. L'important est d'être indulgent avec soi-même et d'avancer en douceur. Il y a une partie de nous qui veut trouver la paix au-delà de tout le chaos, de toute l'agitation et de toutes les distractions dans nos vies. Nous voulons le calme, nous voulons le repos et nous voulons la paix. Pour cela, un devoir urgent s'impose à chacun : respecter l'environnement. C'est l'une des questions qui revient souvent chez de nombreuses personnes.

Comment faire, concrètement, pour protéger l'environnement ? À y réfléchir, il y a beaucoup d'éléments de réponse dans les gestes de la vie de tous les jours qu'il est possible d'adopter simplement. Notre capacité de réflexion est foisonnante. L'une des manières les plus efficaces d'agir, c'est d'adopter de nouveaux comportements au quotidien, des petits gestes de la vie de tous les jours qui, mis bout à bout, peuvent changer beaucoup de choses. La nature sera reconnaissante pour nos efforts, si modestes soient-ils. Faisons nôtre, le cantique de Frère Soleil de Saint François d'Assise, nous serons alors plus heureux.

→ Abbé François Binon



Luc Herwats



Bruno Latour, philosophe

«Il faut réconcilier les hommes avec leur terre»

Bruno Latour est l'un des penseurs les plus traduits du XXI^e siècle. Ce philosophe français s'intéresse de façon nouvelle à la question du changement climatique. Entre sentiment d'impuissance et catastrophisme, il célèbre ces temps «apocalyptiques», en invitant chacun à trouver des raisons d'agir plutôt que de se laisser mourir.

Vous déplorez que le christianisme, mais également les autres monothéismes ne développent pas d'intérêt pour la question de la survie de la Terre. Quelle en est la cause ?

Bruno Latour. Ce sont des religions apparues durant l'holocène, soit une période de l'histoire géologique (12 000 ans) où la Terre était perçue comme stable et ne variait qu'en raison de facteurs non humains. Or nous sommes à présent entrés dans l'ère de l'anthropocène, où l'activité humaine est telle qu'elle bouleverse celle-ci.

vers l'Église verte. C'est un peu superficiel car il s'agit de réfléchir aux moyens de faire des messes sans dépenser du CO². Mais il y a aussi des théologiens qui se demandent en quoi cette nouvelle ère modifie la compréhension de l'Incarnation ou de l'Apocalypse. Il n'avait pas été prévu en effet que la fin des temps pourrait être le résultat de l'action émancipatrice des humains eux-mêmes ! On assiste à une véritable inversion des valeurs : le salut des hommes n'est plus tant à trouver en regardant vers le haut que vers le bas.

Quelles leçons tirer de cette inversion ?

La première leçon, c'est la révision des positions traditionnelles de l'Église qui luttent contre le paganisme. La deuxième leçon est de rendre à la question des rituels sa position clé dans la prédication et, surtout, de les adapter. La troisième leçon est le retour de la capacité à ralentir, à retarder la fin des temps. N'est-ce pas d'ailleurs à ce ralentissement que nous invitent les jeunes qui manifestent pour empêcher la catastrophe qui les privera de tout avenir ?

Il émane de vos livres un sentiment que l'Apocalypse a eu lieu et pourtant vous restez optimiste...

C'est parce que l'Apocalypse est proche que les capacités d'actions sont renouvelées. Si on ne revient pas au texte religieux de l'Apocalypse pour la comprendre, on tombe dans la collapsologie et donc dans l'angoisse de ceux qui essaient de se protéger dans leur ferme ou dans leur cave ou encore de partir sur Mars. Cette collapsologie se croit laïque, mais elle est en fait religieuse, sans connaître l'antipoison des textes de saint Paul. La tradition chrétienne a joué un rôle énorme, à la fois dans le modernisme et dans le mouvement émancipateur, mais aussi dans l'Apocalypse.

«L'innovation remarquable de l'encyclique du pape François, *Laudato si'*, est de faire le lien entre le changement climatique et la préoccupation apostolique de l'Église envers les pauvres. Cri de la terre et celui des pauvres sont une même souffrance.»

*N'y a-t-il pas eu un changement avec l'encyclique du pape François, *Laudato si'* ?*

Oui, certainement. L'innovation remarquable de l'encyclique du pape François, *Laudato si'*, est de faire le lien entre le changement climatique et la préoccupation apostolique de l'Église envers les pauvres. Cri de la terre et celui des pauvres sont une même souffrance. Un nombre croissant d'hommes se sentent déracinés et cherchent une nouvelle terre habitable. Cela vaut pour les migrants, mais également pour ceux qui cherchent une réponse à leur mal-être, auprès des partis populistes. Il faut réconcilier les hommes avec leur terre.

Cette encyclique est-elle entrée véritablement dans les préoccupations de l'Église ?

Il y a une multitude de personnes qui s'intéresse à la théologie écologique : une partie s'oriente

→ **Propos recueillis par Laurence D'Hondt**
Lire l'intégralité de cette interview sur le site cathobel.be

Claire Brandeleer (Centre Avec)

«La radicalité de l'Évangile appelle à l'engagement écologique»

Claire Brandeleer travaille au Centre Avec, le centre d'analyse sociale des Jésuites. Depuis longtemps, elle réfléchit aux liens entre foi et engagement écologique. Aujourd'hui, elle estime qu'en ce domaine, les chrétiens ont encore du travail...

Peut-on dire que l'Église se préoccupe réellement des questions écologiques ?

Claire Brandeleer. Il faut tout d'abord se demander qui est l'Église. Il est manifeste que le pape porte ce souci dans son cœur. De ce point de vue, le choix de son nom – François – était déjà révélateur... Par ailleurs, en Belgique, les évêques ont récemment publié une lettre sur le sujet. Maintenant, si on s'intéresse aux chrétiens de la base, force est de constater qu'ils sont... à l'image de la société ! On y trouve des gens très engagés, impliqués dans les mouvements de transition. Ceci dit, ils ne le font pas forcément parce qu'ils sont chrétiens ! Au-delà, on trouve aussi des indifférents, des sceptiques. Et même des désespérés.



Du point de vue de l'Église, la question écologique a-t-elle quelque chose de spécifique ?

Le point de vue de Laudato si' consiste à dire que les crises sociale et environnementale sont en fait une seule et même crise. Et que, plus largement, tout est lié.

Mais ce point de vue n'est pas propre à l'Église...

En effet. Un autre aspect est le fait que le discours de l'Église soit axé sur l'espérance. L'idée est que Dieu trace un chemin, même là où tout paraît coincé. Mais à nouveau, l'Église n'a pas le monopole de l'espérance. Le discours d'un Pierre Rabhi, par exemple, est aussi rempli d'espérance... En réalité, ce qui est vraiment spécifique aux chrétiens, c'est la question du lien à Dieu.

L'Église considère que l'engagement écologique est une manière, pour l'homme, d'approfondir le lien avec son créateur. Le pape l'a écrit à l'occasion de la Journée de la création : «L'heure est venue de redécouvrir notre vocation d'enfants de Dieu, de frères entre nous, de gardiens de la création.» Il y a encore un autre aspect qui est propre aux chrétiens. Il s'agit de leur foi : celle-ci peut véri-

tablement fonder l'engagement écologique. Elle permet aussi de donner du souffle, d'éviter un activisme vide de sens. La radicalité de l'Évangile appelle à l'engagement écologique.

Estimez-vous que l'Église en fait assez sur les questions d'écologie ?

Il est clair que la publication de Laudato si' a constitué un tournant. Beaucoup de chrétiens attendaient une telle prise de position. Ceci dit, l'Église doit encore travailler afin de mieux faire connaître ce message. À la limite, l'encyclique est parfois mieux connue en dehors de l'Église qu'à

l'intérieur de celle-ci... Autre chose : l'Église pourrait faire preuve de plus de cohérence au niveau de ses actes. Prenons le dossier de la fermeture des églises. Ne pourrait-on imaginer que la politique en la matière s'appuie plus clairement sur des critères écologiques ? En fait, il faudrait que le critère écologique devienne incontournable et essentiel dans chaque décision. Et cela pour tout chrétien.

Justement, comment aider les chrétiens à faire un petit pas de plus ?

J'aime insister sur la nécessité d'articuler quatre niveaux d'action. Le niveau spirituel est celui qui donne sens à la vie. Le niveau individuel concerne les petits gestes du quotidien. Le niveau communautaire et associatif peut concerner une paroisse, une communauté, un quartier. Enfin, il y a le niveau politique, qui touche à l'organisation de la vie en société. Souvent, les gens se contentent d'un niveau d'action. Or, ces différents niveaux sont liés et peuvent se soutenir les uns les autres. Ce qui aide à articuler ces différents niveaux, c'est le dialogue. J'en appelle dès lors à la création d'espaces de dialogue, notamment au sein de l'Église.

→ Propos recueillis par Vincent Delcorps

Vous avez apprécié cet article ?

Retrouvez-en d'autres dans l'hebdomadaire **Dimanche**

Infos et abonnement - 010/779 097
www.cathobel.be

Spiritualité • Rencontres • Régions • Actualité • Société • Famille

**1 an
42 €**



Paul Eloy, instituteur à Nandrin

S'émervveiller devant la nature, apprendre à la comprendre, la protéger

Pour Paul Eloy, réenchanter notre rapport à la terre, c'est vivre en interdépendance avec elle. Ses activités en relation avec la nature étant multiples, il a choisi de nous parler du club des Jeunes Naturalistes du Condroz (JNC), projet né en 1990.



concrétisation de l'apprentissage.

En tant qu'enseignant, amoureux de la nature, curieux de tout ce qui touche à l'environnement et passionné de sciences naturelles, la mise sur pied de ce club était pour Paul Eloy une évidence. *«Les activités du club s'adressent essentiellement aux jeunes enfants (jusqu'à 12 ans). Notre rôle est de les sensibiliser aux beautés, mais aussi aux problèmes de l'environnement. J'aime l'enthousiasme, la motivation de ces enfants qui, non seulement s'émervveillent devant les trésors de la nature, mais sont avides de découvertes, sans rien attendre en retour. Au-delà de 12 ans, les jeunes qui viennent au club sont "responsabilisés" et impliqués dans l'organisation. Ils ont un rôle à jouer dans le choix et la préparation des activités.»*

«Toute espèce
a son rôle à jouer»

«Mais pour les petits, comme pour les aînés, les objectifs du club sont triples. Premier objectif du club, s'émervveiller. En usant de tous les sens : percevoir un cri dans la forêt, observer un insecte posé sur une fleur, s'étonner de voir comment une plante chétive arrive à pousser entre des rochers... Le second : apprendre à connaître. Aider les enfants à comprendre le rôle de chaque animal, de chaque plante dans l'écosystème. Grâce à cela, certains arrivent à dominer leurs phobies. Les araignées, les frelons font

partie des mal-aimés mais, comme chaque espèce sur la terre, ils ont un rôle à jouer. Apprendre à les connaître, c'est les accepter au lieu de les éliminer. La connaissance est sans doute la meilleure arme pour prévenir les catastrophes. Enfin, troisième objectif : protéger. Les enfants participent concrètement à la préservation de l'environnement, que ce soit par la fabrication d'un hôtel à insectes, la création d'une mare...»

À l'ère dite du changement climatique et de l'effondrement de la biodiversité qui interrogent chacun dans son comportement vis-à-vis de notre terre, Paul Eloy a compris l'urgence des «petits gestes», de la sensibilisation des jeunes et de leurs parents, du rôle de l'humain en tant que partie intégrante de la nature. Son optimisme n'est cependant nullement béat. Il voit la nature se dégrader de jour en jour, la biodiversité s'appauvrir; il ne reconnaît plus certains sites où il s'est promené il y a quarante ans. Des sentiers, des oiseaux, des plantes... disparaissent par la faute de l'homme.

Devons-nous attendre quelque chose de la nature? «Non, dit Paul Eloy, elle ne nous donne que ce qu'elle a. Nous sommes égo-centriques et nous exploitons la terre à ou-

trance. Arrêtons de chercher le profit dans la nature.»

Cependant, malgré tous les signes alarmants qui se multiplient autour de nous, Paul Eloy reste animé d'une force intérieure qui le pousse à agir de manière utile et concrète pour l'environnement, pour les autres. Et Dieu dans tout ça? *«Même si la science explique un grand nombre de phénomènes naturels, des questions restent et resteront peut-être toujours sans réponse...»*

«Naturaliste autodidacte»

L'impact de Paul Eloy sur les jeunes tient également au fait de son fort intérêt personnel pour tout ce qui l'entoure. Il se dit «naturaliste autodidacte». Sa formation reste continue grâce à des stages, des rencontres, des visites, à la lecture d'ouvrages scientifiques. Tout lui est prétexte pour enrichir ses connaissances.

Une de ses fiertés est de connaître plusieurs agronomes, biologistes, gardes forestiers... qui ont fréquenté le club des JNC quand ils étaient enfants. Comme il le dit humblement, *«il arrive que l'élève dépasse le maître!»*.

→ Marie-Louise Gérard



Les Jeunes naturalistes du Condroz

Vers une forêt plus résiliente avec l'asbl "Forêt.Nature"

Etienne Gérard, de Villers-le-Temple, est très impliqué dans cette asbl et nous en parle

Etienne Gérard



Sécheresses à répétition au cours des années précédentes, attaques d'insectes et de champignons, la forêt se fragilise. Comment rendre la forêt plus résiliente, plus forte, pour mieux résister aux différentes agressions qu'elle subit? Gérer «comme on l'a toujours fait» par habitude n'est peut-être pas la meilleure solution.

Vers une forêt plus résiliente

L'exploitation des peuplements forestiers, notamment résineux, par la méthode de la coupe à blanc présente une série d'inconvénients par la mise à nu brutale du sol et la disparition de «l'ambiance forestière» favorable à la reprise des plants. Face aux changements climatiques et aux calamités qui touchent la forêt, l'asbl Forêt.Nature s'est inscrite résolument dans l'objectif de favoriser la futaie irrégulière et a développé plus particulièrement une expertise dans la sylviculture «Pro Silva», expertise reconnue non seulement en Belgique mais aussi à l'étranger. L'idée est de conduire les peuplements vers une diversité d'essences, une irrégularité d'âges et de dimensions tout en produisant du bois de qualité sans altérer les diffé-

rentes fonctionnalités de la forêt mais, au contraire, en en tirant parti. Il en découle de nombreux avantages en assurant un renouvellement continu de la forêt par le maintien d'un couvert permanent sans mise à blanc.

Communiquer et vulgariser

Dans le contexte de l'accord-cadre de recherches forestières conclu entre le service public de Wallonie et les universités de Louvain-la-Neuve et de Liège/Gembloux, Forêt.Nature est chargée d'assurer la vulgarisation des résultats de recherches et de former notamment les agents du département de la nature et des forêts et d'autres gestionnaires. Elle anime toute une série de thèmes et d'ateliers pratiques liés à la gestion dans une optique forte de durabilité et de prise en compte de la biodiversité.

Le fichier écologique des essences a été mis en forme et transposé de façon conviviale en ligne par Forêt.Nature : voir www.fichierecologique.be. Résultat des recherches universitaires, ce nouveau site garantit la bonne adéquation des espèces au milieu : altitude, topographie, sol, disponibilité en eau, plantes indicatrices. L'asbl édite une revue trimestrielle de 80 pages qui comporte de nombreux articles de vulgarisation scientifique dans des domaines très variés relatifs à toutes les fonctions de la forêt, à la faune, aux milieux ouverts... Elle publie également différents livres ou guides, comme le tout récent guide d'interprétation de la flore indicatrice en forêt, ou plusieurs événements très pratiques, tels ceux sur les bourgeons et

écorces, sur les feuilles...

Le Forêt Mail, disponible gratuitement, apporte régulièrement une synthèse d'articles recueillis dans des revues de chez nous ou de l'étranger. En matière de sensibilisation, il serait anormal de ne pas citer Forêt.Nature pour la diffusion en Belgique et au Grand-Duché de Luxembourg, de la revue suisse *Salamandre*. Celle-ci se décline en trois versions : *Petite Salamandre* (4-7 ans), *Salamandre Junior* (8-12 ans) et la revue *Salamandre* pour les adultes.

→ Etienne Gérard

Pour des informations complémentaires, n'hésitez pas à consulter le site de l'asbl www.foretnature.be. De quoi ravir tous les passionnés de sensibilisation à la nature dans une approche rigoureuse.



Passeurs de nature

Un bain permanent de nature

C'est dans son jardin d'Eden, logé à Nandrin, que j'ai rencontré Francine Foliez, une ex-professeure de mathématiques passionnée de nature et d'enseignement.

Imaginez un écrin de verdure où paraissent des plans d'eau, où les nichoirs à oiseaux côtoient les hôtels à insectes, où les plantes indigènes se mêlent aux fleurs multicolores et aux légumes vigoureux cultivés sans pesticides... Aucun doute, Natagora est passé par là! *«L'amour du jardin, confie Francine Foliez, je l'ai découvert au contact de mes grands-parents et je me souviens de la cueillette de plantes pour garnir mon herbier. Quant à l'enseignement, toute petite, je faisais déjà école en donnant cours à mes poupées.»* Après une longue carrière de trente-deux années, et une retraite prise voici déjà treize ans, *«le virus est toujours là!»*. *«J'ai amorcé un virage à 180° et me suis tournée vers des cours de promotion sociale en suivant deux années de guide nature, suivies de trois autres en ornithologie. Quoi de plus beau et reposant que le chant des oiseaux qui tempère un peu mon esprit cartésien...»* Ce n'est pas tout; pédagogue dans l'âme, Francine a enchaîné avec une formation de trois ans en botanique : *«Toutes ces années me permettent d'avoir un autre regard sur la nature et je caresse encore un autre objectif : la photographie... pour épier oiseaux, papillons et libellules.»*

Réjouissons-nous donc de pouvoir partager les innombrables connaissances de cette «guide nature» qui n'assure que cinq à six sorties par an car, comme elle le dit avec une pointe d'humour : *«Pas de lecture, pas de télévision, mais un bain permanent de nature; pour le reste, je prépare mes balades guidées pour pouvoir continuer à enseigner.»*

→ José Warnotte



Francine Foliez dans son superbe jardin.



Jean-Claude De Jonge, un promeneur quotidien.

Des plantes en main depuis toujours

En balade par les bois et campagnes de notre région, c'est un ravissement d'être accompagné de Jean-Claude De Jonge des Avins-Clavier.

À tout instant, Jean-Claude De Jonge vous offre de découvrir des merveilles végétales. Il pourrait vous en dire presque à chaque arbre, à chaque buisson, à chaque brin d'herbe... et vous faire partager son plaisir. Les promenades dans son village des Avins-Clavier, c'est son quotidien. Bien au-delà, il est de différents groupes «sentiers» et de promenades, souvent organisateur ou guide nature. En particulier, actif au sein du Cercle naturaliste de Belgique, où il défend avec enthousiasme la botanique.

Agent de l'ONDAH, toute sa carrière fut consacrée à l'observation, l'inspection de notre environnement. Pour l'essentiel, son domaine portait sur la production de semences, de plants de pommes de terre, sur les cultures forestières et autres. Parfois non sans risque, face à des usages de quelques insecticides! Ensuite, en charge de la protection des végétaux, il a prospecté les paysages wallons à la recherche de foyers de «feu bactérien», confronté à de pénibles cas de professionnels victimes du fléau. L'action fut menée avec une approche pleine d'humanité. La même humanité qui, avec son épouse, les a poussés à s'occuper de familles de réfugiés.

Ne vous hasardez pas à dire que ses connaissances et sa passion lui viennent de sa vie professionnelle! Aussitôt, il raconte comment, par son instituteur, lui est déjà venu le déclic. *«Mon père avait nettoyé son jardin et arraché une euphorbia, mauvaise herbe, récupérée et montrée en classe. Le lendemain, l'enseignant, muni de sa flore, expliquait les caractéristiques et propriétés de cette indésirable.»* Quant à sa propre vision de sa passion : *«Du plaisir partout; même lors de grands voyages, en Égypte par exemple, ou dans un terrain vague à Bruxelles! Je me sens sous la protection de mère-nature.»*

→ Luc Herwats